

Meilleurs souhaits

A tous nos lecteurs nous souhaitons la plus heureuse année.

Nécessité et Avantages du Travail personnel pour l'Instituteur et l'Institutrice

On a dit avec raison que pour l'instituteur le dévouement à ses fonctions passe avant l'instruction et est beaucoup plus nécessaire. Il n'en est pas moins vrai que pour être réellement à la hauteur de sa tâche, le maître a besoin d'être intelligent, cultivé et instruit. Un instituteur dont la préparation première aurait laissé à désirer pourrait réussir à force de bonne volonté et grâce à une méthode intelligente; mais s'il ne cherchait pas à combler les lacunes de son instruction personnelle, il ne pourrait pas se dire un instituteur dévoué, car il lui arriverait inévitablement plus d'une fois de constater sa propre infériorité et de se rendre compte qu'il lui manque quelque chose. Pour enseigner peu, il faut savoir beaucoup, et l'instituteur ne peut remplir tout son devoir d'éducateur qu'à la condition d'être à même de remplir plus que son devoir; il n'est à la hauteur de sa tâche qu'à la condition d'être au-dessus. Pour préparer des élèves intelligents et cultivés, il faut être soi-même intelligent et cultivé; il faut surtout avoir étudié la psychologie de l'enfance. On le fait par l'observation; mais l'observation a besoin d'être guidée par l'étude.

B. L.

L'Oeuvre de l'Education

L'enfant, même celui qui a reçu du ciel en naissant le plus heureux caractère, est un être léger, volage, qui erre de désir en désir à la merci de sa propre inconstance. Il semble que rien ne peut le fixer, qu'il est incapable d'appliquer sa raison à rien, de former une résolution, de prendre un parti sérieux. Sur toute chose il ne paraît suivre que les goûts, les fantaisies les plus frivoles, et n'avoir rien de fixe qu'une agitation éternelle. C'est l'œuvre et la gloire même de l'éducation de vaincre cette légèreté et de fixer cette inconstance; *c'est aussi l'œuvre et la gloire de la jeunesse.*

J'ai assisté à ce triomphe et j'en ai joui. J'ai vu des enfants, avant leur douzième année, fidèles aux heures du silence, attentifs aux leçons de la science et de la vertu, empressés au travail, ardents aux combats de l'émulation, recueillis dans la prière, et je me suis dit: Quelle joie pure, quel honneur pour ceux qui élevèrent ces enfants, et qui sont parvenus à former des esprits si mûrs, des cœurs si fermes, des âmes si sérieuses dans un si jeune âge! Mais aussi comment ne pas aimer des enfants si courageux et si aimables! Comment ne pas admirer une enfance si belle et si pure, si généreuse et si docile!

MGR DUPANLOUP

Pensées Pédagogiques

L'éducation est une œuvre sublime par laquelle un esprit forme un esprit et un cœur forme un cœur. J. SIMON

Verser dans une âme la lumière divine, c'est peut-être le plus grand bonheur que nous puissions ressentir en ce monde. MARIE JENNA.